

avoient donné occasion au Gouvernement de renforcer la Garnison de Porto-Ferajo, n'ont pu parvenir jusqu'à moi, sans exciter toute mon indignation contre une telle imposture; mais sur ce que, ces jours passez, vous me fîtes l'honneur de me dire, qu'étant dans l'Anti-Chambre de S. A. S., on avoit insinué à ce Prince, que s'il vouloit être pleinement informé de ce qui avoit donné lieu à cette expédition, il n'avoit qu'à me le demander, comme si j'avois de moi-même donné lieu aux nouvelles supposées qui ont été publiées à Porto-Longone; j'ai crû qu'il m'importoit extrêmement de vous détromper, ainsi que le Public, & de mettre au jour la vérité telle que je puis la connoître.

Pour cet effet, j'écrivis à Don Diego d'Alarçon, Gouverneur de Porto-Longone, & je l'avertis de ce qui se disoit ouvertement sur son compte, le priant en même-tems de m'informer de ce qu'il pouvoit avoir fait qui eût pu donner lieu à prendre les mesures qu'on prenoit en Toscane; je lui représentai aussi, qu'il étoit important de détromper le Grand Duc, & d'empêcher la Populace de croire que les Espagnols étoient les premiers à troubler le repos de la Toscane.

Le Gouverneur de Porto-Longone n'eut pas plutôt reçu ma Lettre, qu'il dépêcha le Sergent-Major de la Place avec une Lettre pour le Gouverneur de Porto-Ferajo. Cette Lettre ne contenoit au reste qu'une courte relation de ce qui se disoit faussement dans le monde, & une honnête invitation de lui faire part de ce qui pouvoit avoir donné lieu aux dispositions Militaires qu'on faisoit à Porto-Ferajo. Sa surprise fut grande, lors qu'il vit de quoi il étoit question, & il ne voulut apporter d'autres preuves, pour détruire ces fausses & malignes insinuations, que l'ordre qu'il avoit reçu du Marquis